

Le Poing Sur

LE FRONT NATIONAL OU L'IMPOSTURE SOCIALE

Une fois n'est pas coutume, ce Poing Sur est consacré à la politique. Plus particulièrement, en cette veille de premier tour, au front national et son imposture.

En effet, ce parti d'extrême droite ne ménage pas ses efforts pour paraître un parti proche des travailleurs, avec soi-disant un programme social. Il n'en est évidemment rien et nous voulons montrer ici son vrai visage et le réel danger qu'il représente.

Attiser les haines, les rancœurs, diviser les travailleurs pour mieux les écraser voilà le socle du programme du FN, ne nous y trompons pas.

Soyons solidaires face au capital, regroupons-nous pour être forts: syndiquez-vous !

La CGT défend des valeurs de solidarité, d'entraide, d'amitié entre les peuples, de luttes pour faire valoir ses droits: "La CGT agit pour une société démocratique, libérée de l'exploitation capitaliste et des autres formes d'exploitation et de domination, contre les discriminations de toutes sortes, le racisme, la xénophobie et toutes les exclusions."

Bref retour sur l'histoire:

L'histoire nous enseigne que les partis fascistes se sont souvent parés des vertus sociales pour accéder au pouvoir. Marine Le Pen est la fidèle héritière d'une tradition construite dans le refus de la République.

Ses pairs ont choisi en 1940 la défaite avec une partie des élites et de la bourgeoisie française. Antisémite en 1930, elle rejette aujourd'hui les musulmans, et fait de l'étranger un bouc émissaire privilégié. Comme Hitler à la fin des années 30, elle prospère sur la crise et s'empare des urgences sociales pour tromper le peuple de France.

Le Front national est issu, et toujours composé, de groupuscules qui ont combattu les libertés: la liberté de contester et de faire grève, de manifester; les libertés des peuples, du peuple algérien pendant la guerre d'Algérie, mais aussi de tous ceux qui dans le monde souhaitent accéder à la démocratie, il est proche de tous les partis d'extrême droite qui ont imposé une dictature en Amérique du sud, il suffit de rappeler les liens qui unissaient Jean Marie Le Pen au général Pinochet, dictateur sanglant du Chili.

Tout au long de l'histoire de ce parti et y compris sur la période récente, une série de condamnations de militants locaux pour violences ou provocations racistes.

Pourquoi le FN est-il dangereux pour les salariés?

En tentant de faire de l'insécurité, de l'islam et des immigrés l'objet principal des peurs de nos concitoyens, en substituant l'exclusion au vivre ensemble qui fonde notre République citoyenne, en nourrissant la haine de l'autre et la division de la société, Marine Le Pen poursuit bel et bien une même logique, au fondement de toutes les extrêmes droites.

Le FN est un parti toujours aussi dangereux pour la cohésion sociale, le vivre ensemble et la démocratie.

Le FN mène une offensive d'ampleur par un discours prétendument social. Au service de la banalisation de son parti, Marine Le Pen investit fortement le terrain du social, de la défense de la laïcité, des services publics, de la République. Mais ce positionnement constitue une façade qui ne remet pas en cause les principes directeurs du programme du FN, qui reste d'essence libérale en matière économique et sociale. Quelques exemples :

Sur la Fonction publique:

Les récentes et soudaines déclarations d'amour adressées par Marine Le Pen aux fonctionnaires ne sont qu'un leurre. Le FN préconise en réalité la poursuite des politiques libérales déjà à l'œuvre. Il n'entend pas revenir sur les suppressions de postes massives opérées par Sarkozy, si ce n'est sur les missions régaliennes, mises au service d'une conception ultra sécuritaire et liberticide de l'intervention publique. Pour répondre à la crise de l'hôpital qui appelle une politique ambitieuse de création de postes, le FN préconise un « *aménagement* » des 35h pour les personnels soignants, occultant le fait que ces agents effectuent déjà des millions d'heures supplémentaires qui pour l'essentiel ne sont ni payées ni récupérées.

Sur la politique familiale:

Le FN veut favoriser le recours au congé parental prolongé, disposition visant en réalité à maintenir au foyer une fraction importante du salariat féminin et qui participe d'une vision pétainiste de la famille et de la société. Dans la même veine, le FN propose un référendum visant donner à la vie un caractère sacré dès la conception, c'est-à-dire remettre en cause le droit à l'avortement. Il prône le déremboursement de l'interruption volontaire de grossesse. Face à ce qu'il appelle la « *destruction* » de la famille, qu'il attribue à « *la politique antifamiliale poursuivie : substituer à la politique de démographie française, une politique de peuplement par l'immigration.* », il propose que les prestations de la CAF soient établies sur « *des critères nationaux et familiaux* » par opposition aux critères sociaux. Les allocations familiales étant réservées aux familles françaises. Les prestations sociales hors famille, pour les travailleurs étrangers légaux, se traduiraient pour eux par une augmentation de 35% des cotisations sociales.

L'anti-syndicalisme:

Le FN est l'héritier direct des groupes de choc de l'extrême droite qui s'en prenaient physiquement aux grévistes et aux militants ouvriers. Sa haine du syndicalisme est au diapason du syndicalisme corporatif défendu de tout temps par l'extrême droite et qui puise ses références dans la Charte du travail de Pétain. Les formations politiques dont est issu le FN ont toujours défendu, à l'inverse de la CGT, les guerres coloniales et le néo colonialisme.

L'immigration cause de tous les maux?

Le principe de la préférence nationale, la stigmatisation systématique des immigrés ne sont pas seulement contraires aux principes fondateurs de notre République et à nos traditions démocratiques.

Ils sont aussi un puissant outil de division des salariés et donc d'affaiblissement du rapport de force indispensable face au patronat. Ils ont pour objet de dresser les salariés les uns contre les autres, et de réduire leurs capacités de rassemblement et d'intervention pour peser sur les choix économiques et sociaux. Ils visent à cibler une partie de la population pour détourner l'attention de la véritable question, à savoir l'inégale répartition des richesses produites par le travail.

La lutte contre cette politique immonde du bouc émissaire passe entre autres par déconstruction d'un certain nombre de mythes sur l'immigration.

L'immigration serait un coût pour le pays?

Faux! il ressort d'une étude parue en 2010 d'une équipe de l'université de Lille, réalisée pour le compte du ministère des Affaires sociales¹, que les immigrés sont une très bonne affaire pour l'économie française. Travaillant sur des chiffres officiels, les chercheurs ont décortiqué tous les grands postes de transfert des immigrés. Il en ressort un solde très positif. En 2009, les immigrés ont reçu de l'Etat 47,9 milliards d'euros, via les retraites, les aides au logement, le RMI, les allocations chômage et familiales, les prestations de santé,... Dans le même temps, ils ont reversé au budget de l'Etat, par leur travail, des sommes beaucoup plus importantes: impôt sur le revenu, 3,4 milliards d'euros; impôt sur le patrimoine, 3,3 milliards; impôts et taxes à la consommation, 18,4 milliards; impôts locaux et autres, 2,6 milliards; CRDS et CSG, 6,2 milliards; cotisations sociales, environ 26,4 milliards d'euros. Soit un total de 60,3 milliards, et par conséquent **un solde positif de 12,4 milliards d'euros pour les finances publiques.**

La CGT fidèle à ses origines, à la Charte d'Amiens de 1906, héritière des valeurs humanistes et internationalistes!

La CGT est le syndicat de tous les salariés et c'est pour cela qu'elle défend les intérêts des travailleurs sans papiers. Le refus de régulariser les sans-papiers, leur maintien dans une zone de non droit, est un facteur d'abaissement des salaires et garanties collectives de tous les salariés. L'existence d'un nombre important de travailleurs sans-papiers est avant tout une arme aux mains des patrons pour faire fructifier leur taux de profit.

Plus largement, la CGT, de son origine à aujourd'hui, c'est l'internationalisme, la solidarité entre travailleurs de toutes origines, une vision du monde structurée par le clivage de classe et non celui des frontières nationales. Nous sommes fiers des luttes menées avec nos camarades immigrés. Nous sommes fiers d'être le syndicat qui a porté à sa direction Henri Krasucki, métallo né en Pologne, déporté par les Nazis pour actes de résistance dans son pays d'accueil. Nous sommes fiers d'être le syndicat qui a compté parmi ses membres Missak Manouchian, métallo arménien né en Turquie, mort avec ses camarades immigrés de l'Affiche rouge pour libérer la France de l'oppression nazie. **Nous sommes fiers et nous revendiquons d'être un syndicat qui a toujours organisé les travailleurs migrants, qui a toujours compté dans ses rangs des salariés venus de tous les continents.**

¹ <http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/02/les-tres-bons-comptes-de-l-immigration>

La propagande mensongère du FN:

Le FN repeint en «*Bleu Marine*» travaille l'idée que ce parti ne serait pas raciste. Cette affirmation baroque est contredite par toute une série de faits:

Un programme construit sur le principe de la préférence nationale clairement tourné contre les immigrés, la politique d'immigration,

Des expressions médiatiques du parti stigmatisant de manière systématique les populations d'origine étrangère et de confession musulmane

La présence dans le bureau politique actuel du FN d'au moins deux dirigeants condamnés à plusieurs reprises pour incitation à la haine ou à la discrimination raciale (Jean-Marie Le Pen et Patrick Binder).

Comment ce parti qui a soutenu les pires dérives de l'ultralibéralisme financier serait aujourd'hui soudainement proche des fonctionnaires, des salariés démunis de pouvoir d'achat, de syndiqués qui revendiquent une amélioration de leur sort?

Le discours du FN a été débarrassé des formules aussi xénophobes et racistes que fausses, tel que «*3 millions de chômeurs c'est 3 millions d'immigrés de trop*», mais l'étranger reste désigné comme le problème. Ainsi Karl Lang, dirigeant frontiste, n'hésite pas à associer "*le malheur des ouvriers français au fléau de l'immigration sauvage*". Et le même élargit l'explication aux difficultés de la Sécurité sociale: "*Ce n'est pas aux malades français de payer la politique pro immigrée de l'UMP*". Marine Le Pen veut bien que les immigrés paient impôts et cotisations mais pas qu'ils bénéficient des prestations sociales. Or, les travailleurs immigrés en France s'acquittent chaque année de 60 milliards d'euros d'impôts et de cotisations sociales, alors qu'ils reçoivent dans le même temps 48 milliards d'allocations publiques, soit un solde positif de 12 milliards au bénéfice de l'Etat, de la Sécurité sociale et du financement des retraites.

Quant à son empathie pour le sort des salariés, il suffit de rappeler les propos de Marine Le Pen contre le mouvement social opposé à la réforme des retraites en 2010: «*Ensemble, gouvernement et syndicats jettent la France dans le chaos... La tolérance zéro doit s'appliquer à tous les émeutiers.*»

Sans commentaire!

Le premier tour des élections approche. Nous l'avons souvent dit, les choses changent quand les salariés prennent leur destin en main. Il y a deux piliers indissociables qui peuvent nous permettre d'agir :

Se syndiquer, participer aux heures d'information, aux actions diverses (pétitions, distributions de tracts, grève, blocage) constitue la base de résistance et de mise en mouvement pour des conquêtes sociales. C'est la démocratie sociale.

Et puis il y a la démocratie, le droit de s'exprimer, entre autre par le vote. Droit chèrement acquis également que nous ne devons pas abandonner.

Alors syndiquez-vous CGT et votons!